

Daniel Mesguich dans le costume de Talleyrand, son fils William en glacial Fouché. **Les deux comédiens servent au théâtre de poche Montparnasse un Souper exquis, face-à-face magistral.** La petite salle du théâtre de poche Montparnasse offre un parfait écrin pour boire avec délice le Souper, mis en scène par Daniel et William Mesguich. Ce face-à-face historique assoit autour d'une nappe blanche un perfide Talleyrand incarné par Daniel Mesguich et un Fouché morbide, colérique et glacial joué par son fils William. (...) **On boit ce Souper avec délectation, si proche des comédiens qu'on se croirait dans leur poche.**

Valentine Rousseau

L'OB

[Daniel Mesguich] tient le rôle de Talleyrand et son fils William, celui de Fouché. Et c'est une brillante réussite. Rappelons qu'au cours de ce souper censé se dérouler le 6 juillet 1815, « l'évêque apostat » s'efforce de persuader « le féal régicide » (...) de l'aider à remettre Louis XVIII en selle après les Cent-Jours. Jean- Claude Brisville excellait dans le genre, souvent toc, du théâtre historique. Sa vaste culture littéraire lui permettait de si bien se couler dans le style de l'époque qu'on a du mal à discerner ce qui est de son invention. Les historiens sourcilieux ne manqueront pas d'objecter que les Mesguich sont, trop vieux pour le père, trop jeune pour le

fils, que Talleyrand et Fouché n'avaient qu'une faible différence d'âge. Quelle importance du moment que les deux prédateurs, qui s'entrégorgeraient volontiers si le vice et le crime n'avaient besoin l'un de l'autre pour survivre, paraissent vraisemblables ? **Daniel et William Mesguich ne sont pas seulement crédibles, chacun à sa façon est aussi savoureux que les mets servis à la table de Talleyrand.**

Jacques Nerson

Le Télégramme

**** *Un Souper à la saveur féroce*

C'est un huis-clos cruel. Dans ce registre, **Daniel et William Mesguich rivalisent avec talent, peaufinant chaque intonation, chaque silence pour mettre en avant la richesse de cette langue du XIXe siècle. Quelle éloquence !** Ils se toisent, s'évitent, se mordent comme deux bêtes sans cesse sur leurs gardes L'affrontement est subtil, fascinant, parfois tellement féroce qu'il fait sourire. Mais ils ont besoin l'un de l'autre et doivent composer. Que vont-ils décider ? Les masques vont-ils tomber ? **Du grand art. (...) Daniel et William Mesguich sont par faits dans cet exercice oratoire de 90 petites minutes dont la force est de dépasser la fiction. On est bien au théâtre.**

Jean-Luc Wathausen

LE FIGARO
magazine*Les Mesguich régulent*

C'est toujours un bonheur de voir qu'une pièce, avec le temps, ne prend pas une ride. **Ce Souper de Jean-Claude Brisville, qui, comme on le sait, confronte deux des plus brillants coquins du XIXe siècle - Fouché et Talleyrand -, donne toujours le même plaisir, pour peu qu'on aime l'esprit français, l'Histoire qui s'anime, l'intelligence qui mousse, la culture qui s'incarne. Cette fois, ce sont les Mesguich, père et fils, qui remplacent Claude Brasseur et le si regretté et génial Claude Rich, William, le fils, est Fouché. Daniel, le père, est Talleyrand. C'est un comédien subtil et excellent.** Il joue, pour notre bonheur, avec une vérité et un réalisme que, metteur en scène, il a passé son temps à combattre. C'est réjouissant à ce titre-là aussi.

Jean-Luc Jeener

Télérama

Sortir

Face à face en juillet 1815 de deux hommes d'Etat. Talleyrand, le matois, reçoit à dîner Fouché, le sanguin, tandis qu'au dehors gronde la voix du peuple. Il leur faut, en urgence, accorder leurs violons pour doter la France d'un régime. République ou monarchie ? Au fond, le choix importe peu. Ce qui compte, c'est que ces deux-là ne perdent rien de leur poids politique. **On espère - sans trop y croire - que les tractations qui agitent les coulisses du pouvoir répondent aujourd'hui à des motifs plus avouables.** Mais le doute est permis. **C'est ce qui rend cette pièce d'une actualité crue tout autant que cynique. (...)**

Convaincant.

Joëlle Gayot



Fascinant échange qui en dit long sur les coulisses du pouvoir et que mènent deux acteurs dont la complicité se sent jusque dans les silences.

Joëlle Gayot

William et Daniel Mesguich [sont] lumineux sur la scène du Poche. (...) **Une leçon d'histoire, d'écriture et de mise en scène.**



Politique magazine

Daniel Mesguich interprète Talleyrand avec un détachement élégant et un phrasé relevant de la préciosité, propre au personnage. On ressent le travail de l'acteur sur le texte qu'il a analysé si ce n'est disséqué. Ce n'est pas un jeu au premier degré mais plutôt un dialogue entre Talleyrand et l'acteur. William, lui, a une approche plus crue de son personnage. Son interprétation est plus charnelle, brutale, ainsi que l'exige la nature de Fouché. **De par une mise en scène à la précision chirurgicale, toute entière fondée sur le tempo, ces deux partis-pris d'interprétation se complètent parfaitement. Une belle et intelligente leçon de théâtre.**

Bruno-Stéphane Chanson

Petites Affiches La Loi

Ce « souper » est un petit bijou d'élégance. Le texte de Jean-Claude Brisville, coulé dans le style de l'époque, a fait l'unanimité quant à sa subtilité littéraire, (...) L'interprétation des Mesguich père et fils et la mise en scène signée par le premier tiennent compte de cette distance. Daniel Mesguich donne un Talleyrand savoureux, toujours maître de lui, dont le sourire de bonne éducation fait oublier le regard souvent glacial. (...) **La mise en scène de Daniel Mesguich est alerte, pleine de subtilités, mettant en valeur le texte vif et piquant, jouant avec les silences, les intonations, l'humour à la française, la complicité des deux fauves.**

François Ménager

Le Monde.fr

Talleyrand incarné par Daniel MESGUICH, assume sa nature narcissique, il est vrai qu'il est boiteux. Il ne se départit jamais d'une ironie persifleuse si utile pour désarçonner son adversaire Fouché, interprété par William MESGUICH, toujours sur la défensive et inquiet, prêt à rugir à tout moment. Il s'agit donc bien d'une bataille de coqs où la perception esthétique, cérébrale, le beau langage, l'emportent sur les frayeurs. (...) **L'attrait majeur de la pièce tient à la présence de ces deux baroudeurs du théâtre, Daniel et William MESGUICH qui avancent leurs personnages, tels des pions sur le damier de la grande histoire, d'inaltérables voyous, selon Daniel !**

Evelyne Trân

PUBLIK ARTS

Le Souper, une pièce pour fins gourmets au Théâtre de Poche Montparnasse

Sur le rythme d'une langue française magnifiée à chaque phrase, les comédiens s'affrontent sur un tapis de velours qui leur permet, en cas de légère glissade rhétorique, de toujours retomber sur leurs pieds avec un minimum de souffrance. **Le Souper se déguste avec appétit** tant les deux comédiens savent mettre l'eau à la bouche et proposer un festin d'expressions françaises désuètes. **Le numéro d'acteur est à son apogée pour un véritable délice au Théâtre de Poche-Montparnasse.**

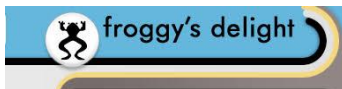
Stanislas Claude

Une fois encore les Mesguich font événement.

TouteLa Culture •com

William Mesguich incarne un Fouché méchant ambitieux cruel jaloux de ses prérogatives envahi par une peur sourde de tout perdre et une colère quasi meurtrière contre Talleyrand. Daniel Mesguich interprète un Talleyrand boiteux fatigué cependant que sûr de lui-même. **Chacun restitue le malaise ambiant qui magnétise la pièce et qui délicieusement nous captive, car l'instant est critique.** Reste la question de savoir qui du fils ou du père joue le mieux. L'un comme l'autre, certainement par la magie de ce qui circule entre eux, fait d'estime réciproque et d'amour, joue sans rajouter rien comme pour laisser la place à l'autre. Par l'action de cette délicatesse et de cette retenue, l'un comme l'autre *joue moins* et ainsi n'aura jamais joué aussi bien.

David Rofé-Sarfati



En quelques secondes, **la très belle version proposée par William et Daniel Mesguich** rassurera les inquiets : non seulement, "**Le Souper**" tient le coup, mais il est grâce à des **interprètes de cette grande qualité très près d'être en passe de devenir une œuvre intemporelle qui va rester dans la mémoire collective.** (...) Ce théâtre de têtes a l'avantage de fournir un divertissement inégalé. (...) Synonyme d'une agréable soirée pendant laquelle on reprendra goût aux images d'Epinal de l'Histoire de France dans **un beau duel qu'auraient salué, on peut l'affirmer sans problème, deux experts en la matière : Alexandre Dumas et Sacha Guitry.** C'est dire.

Philippe Person



Mise en scène et interprétée par Daniel et William Mesguich, cette pièce historique signe le retour sur scène d'un remarquable tandem familial. (...) **À la fois talentueux et complémentaires, ils donnent aujourd'hui vie à deux hommes d'état diamétralement opposés.** (...) Dans cette excellente adaptation du Souper, **Daniel et William Mesguich font de toute évidence honneur au texte**

exigent de Jean-Claude Brisville. C'est fin, délicat, cérébral et ça se consomme sans modération à la lueur de délicates bougies s'étiolant au fil de la pièce.

Florence Yeremian



Daniel et William Mesguich : un duel rhétorique de haute volée

Daniel Mesguich interprète un Talleyrand tout en rondeur et finesse. (...) Tandis que William campe un Fouché colérique et passionné qui finira par se faire retourner par l'expérience de Talleyrand, fin politicien s'il en est. (...) **Daniel Mesguich est toujours aussi parfait quand il incarne un personnage, aussi loin de lui soit-il.** Il faut capter son regard de tueur, entre les

mots qui se veulent enjôleurs ou d'esprit. Voilà un comédien qui sait remplir les silences et nous captiver avec la langue française. Si diction parfaite est un art en soi. **Son fils, William, est parfait en jeune patron de la police, froid et sans scrupules.** C'est un J. Edgar Hoover avant la lettre, homme de dossier, de chiffres, ayant des mouchards jusque dans le lit de Napoléon. **Un grand moment de théâtre** dans le grand petit théâtre de Philippe Tesson, souvent présent pour accueillir le public et présenter les spectacles à l'affiche avec des mots bien choisis. Sans trop en faire, comme un bon souper.

Guillaume Chereil



La petite scène du Théâtre de Poche est propice à la reconstitution d'un moment historique imaginaire, dans l'atmosphère intimiste d'une salle à manger éclairée par la lueur vacillante des bougies (...) Le dialogue brillant, vif, précis, acéré et piquant vire parfois à la joute verbale et flirte avec les limites de la politesse hypocrite de ceux qui doivent s'allier dans la haine, pour le meilleur et pour le pire. **Chaque mot, chaque inflexion de voix fait mouche, mis en relief par les gestes des convives et les regards parfois colériques ou amusés.**

Ton That Thanh Van



On écoute avec délice ce style où les subjonctifs se laissent aller voluptueusement et où l'esprit, porté par le cynisme des deux hommes, éclate à chaque phrase. Daniel et William Mesguich se régalaient de cette langue du XIXème siècle naissant. Daniel Mesguich incarne un Talleyrand des lumières raffiné, pétri de bonnes manières, mais cynique et corrompu, qui pense que la restauration des Bourbon est le meilleur avenir pour le pays... et pour le sien. William Mesguich est un Fouché plus rustre qui use de la menace d'une façon à peine voilée, dont les manières ne cessent de trahir le policier qu'il n'a jamais cessé d'être et qui, en dépit de son choix initial en faveur de la République, se rendra à la solution qui lui semble servir le mieux ses intérêts. **Ils sont éblouissants.**

Micheline Rousselet



Ce souper est un régal des sens, Daniel Mesguich savoureux Talleyrand, sans scrupules, sans état d'âme, offrant à son rival, l'acidité des propos et le moelleux d'un pâté en croute. William Mesguich, sans foi ni loi, incarne avec justesse un Fouché, froid, cynique, mais appréciant la bonne chère ! Les dialogues bien mitonnés, une mise en scène mijotée, et des interprètes savoureux. Brisville était un grand auteur, il laisse une oeuvre importante et intemporelle.

Anne Delaleu



Si la mise en scène est brillante, l'interprétation de Daniel et William Mesguish ne l'est pas moins. Elle place sous le feu des projecteurs les aspects les plus noirs des personnages. (...) Daniel Mesguish épouse à la perfection le personnage de Talleyrand faisant montre d'une onctuosité nécessaire rendant le personnage redoutable. Le corps, les gestes, tout est là pour nous rappeler la personnalité de cet homme d'état hors du commun. (...) William Mesguish incarne un Fouché ambitieux, assoiffé de pouvoir et de puissance se présentant à armes égales dans cette négociation subtile. Il laisse entrevoir une âme noire révélant des accents sanguinaires laissant le champ ouvert à des dérives coercitives inquiétantes. **Ce spectacle est proprement jubilatoire !**

Laurent Schteiner



Daniel et William Mesguich incarnent les deux hommes politiques avec brio et signent une mise en scène. Dans un intérieur bourgeois, l'appartement de Talleyrand, les deux hommes vont s'affronter à coup de rhétorique. (...) **L'interprétation est d'une extrême justesse (...)** **La force de cette adaptation est donc aussi bien dans l'interprétation que dans la mise en scène.** Dans cet appartement presque lugubre, on assiste à une discussion qui, bien qu'imaginée de toute pièce, va changer le cours de l'Histoire. (...) On se croirait dans le salon de Talleyrand, comme prenant part à ce débat historique. En complète immersion, le spectateur aimerait presque exprimer son avis sur le régime à donner à la France. Mais l'Histoire décidera elle-même du reste...

Charlotte Henry



Le texte de Jean-Claude Brisville est subtil, drôle, précis mais accessible et merveilleusement dit par ces deux grands comédiens. (...) **L'intelligente incarnation des comédiens transcende le contexte historique pour nous montrer deux caractères ; la figure historique est sublimée par la représentation intime des personnages.** (...) Comment ne pas penser à Claude Rich ou à Sacha Guitry, grandes figures de Talleyrand ? Le jeu de Daniel Mesguich est de cette trempe. Face à lui, William Mesguich représente Fouché, enivré par la recherche de la culpabilité de ses pairs. Ses valeurs et son combat pour la République ne tiennent pas face à son ambition personnelle, l'hubris...

Alexandra Diaz

De la cour au jardin

Une leçon ! J'ai assisté à une leçon de théâtre !

Une leçon d'interprétation, une leçon d'appropriation d'un texte. Une démonstration : le métier de comédien expliqué en moins d'une heure trente. **Ce qui se joue sur le plateau du Poche Montparnasse dans ce Souper de Jean-Claude Brisville, ce qui se joue-là relève du grand art** (...) Ici, deux grands comédiens s'emparent d'une pièce en devenant purement et simplement Talleyrand et Fouché, ces deux « monstres » historiques que tout ou presque oppose. (...) **C'est du grand art.** Ensuite, la sagesse populaire disant que « le diable se cache dans les détails », tous les gestes, les attitudes, les subtilités dans leurs différentes façons de bouger, de manger, **tout ceci est absolument jouissif à observer.** (...) **Ce souper on ne peut plus fin est un autre spectacle incontournable de l'hiver.**

Yves Poey



Les jeux de regards sont intenses, sous des éclairages aussi précis que les répliques. Costumes et perruques sont bien choisis. Fouché est très ressemblant. Les dialogues de Jean-Claude Brisville sont ciselés et on retient chaque mot avec le sentiment que l'histoire est en train de s'écrire sous nos yeux. **Cela tient aussi beaucoup à l'excellence du duo puisque Daniel et William sont deux très grands comédiens.** (...) **Les dialogues s'échangent sans hausser le ton.** C'est une cascade d'échanges, de surenchères, de bons mots, de sous-entendus et d'allusions, et aussi de dérision. **Le duo est un duel. C'est si savoureux.** (...) **Ce souper est une merveille.**

R42, culture gourmande ! *Excellent Souper !*

Une pièce raffinée basée sur un face à face magnifique, entre deux faiseurs de roi au lendemain de la déroute à Warterloo. (...) **Les deux protagonistes sont incarnés par William et Daniel Mesguish, qui oeuvrent aussi à la mise en scène (...) et c'est un régal de le voir s'affronter. La joute est de haut niveau.** La configuration de la salle du Poche est idéale pour nous permettre d'être le témoin de ce diner historique en toute intimité.

LE BILLET DE LEA **Virtuosité que l'on peut attribuer aussi aux deux interprètes Daniel et William Mesguich.** Le premier incarnant à merveille, dans une diction parfaite, un Talleyran incisif et sournois. Le second, William - méconnaissable dans sa perruque brune - lui donnant la réplique, n'est rien moins qu'un Fouché subtilement impétueux, fort de ses prérogatives. (...) **Un régal ! Un talentueux duo père/fils. Symbiotique ! A ne pas manquer.**

Lydie Léa Chaize